

UN ATELIER DANS LES OLIVIERS

RECONSTITUTION DE L'ATELIER RENOIR

© Hugues Lagarde.

En 1907, Renoir, alors âgé de 66 ans, achète le domaine des Collettes pour y emménager avec sa famille dans une villa qu'il fera construire. La propriété est alors occupée par une vaste oliveraie et une petite ferme qu'il découvre pendant ses promenades sur les hauteurs de Cagnes-sur-Mer à la recherche de paysages et de motifs pour ses tableaux. Bien que deux ateliers aient été prévus dès la conception de sa villa, Renoir souhaite de plus en plus peindre la nature et surtout peindre en extérieur. Mais sa santé de plus en plus fragile lui rend l'exercice difficile. L'idée d'un atelier sur le haut du domaine, au milieu des oliviers et largement ouvert sur le paysage prend alors forme.



L'atelier du jardin sera construit vers 1914 et reste à ce jour peu documenté. Plusieurs descriptions de l'atelier et des séances de travail de Renoir sont cependant rapportées par son fils Jean. À travers son témoignage (ouvrage *Pierre-Auguste Renoir, mon père* 1962), c'est Renoir en personne qui s'anime tout d'un coup :

« Suivant le temps, la lumière ou le travail en train, Renoir se faisait porter à l'atelier, allait à la recherche d'un paysage ou en terminait un déjà commencé. Il avait en partie renoncé au grand atelier situé dans la maison avec son grand vitrail exposé au nord. Cette lumière « parfaite et froide » l'ennuyait. Il s'était fait bâtir une sorte de baraque vitrée d'environ cinq mètres de côté et dont les panneaux pouvaient s'ouvrir entièrement. La lumière y pénétrait de toutes les directions. Cet abri était posé au milieu des oliviers et des herbes folles. C'était comme s'il eût travaillé dehors, mais avec la protection des vitrages pour sa santé, et la possibilité de discipliner les reflets avec des cotonnades que l'on pouvait tirer plus ou moins. Cette invention d'un atelier extérieur à la lumière réglable était une réponse parfaite à la vieille question du travail sur nature opposé au travail en atelier, puisqu'elle réunissait les deux ».

Après la mort de Renoir, l'atelier n'est plus utilisé et peu entretenu. Il s'effondrera petit à petit et sera complètement démolit en 1953 faute de finances pour le restaurer. Un pin sera alors planté en lieu et place de l'atelier en mémoire de celui-ci.

En 1960, la villa est rachetée par la ville et devient un musée. Le premier conservateur du Musée Renoir, Denis-Jean Clergue, tenta de faire reconstruire l'édifice, mais ce projet n'aboutit pas. Pratiquement 60 ans plus tard, l'idée de reconstruire l'atelier est de nouveau évoquée par la ville de Cagnes-sur-Mer, sous la direction du conservateur actuel du Musée, Emeric Pinkowicz. Pour reconstruire l'atelier alors qu'aucune trace graphique de cette construction n'existait, il a fallu travailler de concert pour constituer une base documentaire la plus étayée possible afin d'implanter l'atelier sur le terrain, puis de le reconstruire le plus fidèlement possible.

Le cabinet d'architecture MRA^{PATRIMOINE} s'est donc appuyé en grande partie sur les sources iconographiques existantes comme le plan cadastral de 1935 sur lequel figurait encore l'atelier, ou encore le fond photographique de l'IGN pour rétablir l'implantation topographique de l'atelier au plus près de ce qu'elle était.

Ensuite, les architectes ont analysé les représentations photographiques disponibles, dont une était de très bonne qualité et a permis d'étayer la restitution de la géométrie globale de l'atelier, du soubassement en ciment, des planches de bardage, des fenêtres avec leurs petits bois et les ouvrants, le traitement des éléments de contreventement, du débord de toiture, etc. Seule concession : le mode constructif a dû être légèrement modifié afin d'assurer la solidité de l'ouvrage.

Enfin, pour l'intérieur, les architectes se sont appuyés sur les descriptions de Jean Renoir, sur l'article d'Augustin Butler « *Renoir aux Collettes* » et sur une représentation peinte de l'atelier par Albert ANDRE pour retrouver l'essentiel des aménagements : parquet bois au sol, murs enduits, tentures aux fenêtres dont des voilages et des stores noirs opaques. La scénographie, étudiée pour prolonger la visite du Musée, évoque le travail de Renoir. On approche les différentes techniques de peinture, les différents supports, on compare les tableaux réalisés au paysage existant, on s'assoit pour contempler le domaine... Construite sur l'évocation du châssis de tableau, la scénographie présente un enchevêtrement de cadres qui se croisent tout en gardant une transparence totale sur chacune des vues du parc et, à l'inverse, laissent entrer la lumière riche et variée du domaine des Collettes sur les visiteurs de l'atelier.

Musée Renoir
19 Chemin des Collettes
06800 Cagnes-sur-Mer
04 93 20 61 07

MRA^{PATRIMOINE}
Sophie Tramonti
1 rue Balzac 06000 Nice
06 71 96 00 51

